

Zeitschrift:	Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber:	Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band:	57 [i.e. 58] (1987)
Heft:	2: 50 ans de paix du travail : et demain?
 Artikel:	Si tu veux la paix...
Autor:	Chappuis, Maxime
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-824470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si tu veux la paix...

Par Maxime CHAPPUIS,
sous-directeur, conseiller de la direction générale
de Boillat SA, Reconvillier



Si l'avenir apparaît toujours plus flou, la grande mutation technologique en cours nous fait voir un monde plus complexe, plus fragile ; un monde qui s'adapte mal et douloureusement dans les spasmes du chômage, de la pollution, du vieillissement de la population des pays développés, de l'afflux de réfugiés etc...

Ce progrès qu'on n'arrête pas, «parce qu'on n'arrête pas le progrès», où peut-il bien nous conduire dans notre travail, dans nos relations entre partenaires sociaux ?

L'actualité

Retenons quelques faits marquants : Nouveau record du chômage dans les 12 pays du Marché Commun : 16,1 millions de chômeurs en 1986 contre 15,9 en 1985.

En Yougoslavie, pays de l'autogestion, grève des ouvriers. L'argent manque, non seulement pour distribuer les payes, mais pour acheter les matières premières. Un grand nombre d'entreprises, au personnel pléthorique, sont démodées, non compétitives, sans capacité d'investissements. C'est la ruine.

En France, la grève de la SNCF fait souffrir bien des voyageurs, mais permet d'approcher des réalités surprenantes : c'est d'abord l'aménagement des horaires et le système promotionnel qui sont mis en cause, les salaires passant au second plan. Et pourtant, le président de cette grande entreprise confirmara le niveau de salaire mensuel net inférieur à FF 6000.- (FS 1500.-) pour 38,3 % des

agents (88 000 personnes), si l'on excepte la prime de fin d'année qui se monte à 1/12 du salaire brut.

On apprend également que le personnel de la SNCF est réparti comme suit :

230 000 actifs (36 %);
410 000 retraités (64 %);
640 000 total (100 %).

Que les actifs sont en surnombre (+24 000) après modernisation de l'entreprise, dont le déficit global atteint 39 milliards (9,75 en FS).

Des usines se ferment, beaucoup de retraités, beaucoup de chômeurs, une sécurité sociale lourdement déficitaire, il n'en fallait pas plus pour sacrifier 2000 ha et créer Disneyland à 30 km de Paris. Car sans emplois nouveaux, qui paiera ? Et combien faudrait-il de Disneyland pour combler les déficits ?

De 1985 à 1987, la grande monnaie de référence, le dollar passe de FS 2,90 à FS 1,55. Après avoir relancé la conjoncture, les USA comptent sur la coopération des pays développés pour assumer la suite de l'effort.

En Russie, M. Gorbatchew voudrait bien faire évoluer l'économie dans le sens de la productivité, de l'efficience, du modernisme. Mais là-bas les immenses forces bureaucratiques du système totalitaire ne sont guère mobiles : elles sont habituées à ce que tout vienne d'en haut exclusivement. Stakanow est décédé sans jamais avoir fait de suggestions, ni émis de réflexions critiques pour améliorer le produit, ou la production. Il n'a

jamais poussé à la prise d'initiatives ses camarades-chefs, tous membres du parti. Est-ce pour cela qu'il fut cité en exemple et qu'il reçut la plus belle récompense de sa vie, la médaille du travail ?

En Suisse, le personnel d'ETA dépose une pétition pour pouvoir travailler en continu, condition du maintien de l'emploi à Marin.

Le 1^{er} janvier 1992, l'Europe des 12 deviendra un grand marché unique.

...Et la liste est si longue qu'il faut bien s'arrêter. Ne contient-elle pas déjà, en puissance, assez de graves sujets de réflexions ?

Les problèmes

Les nouvelles de chaque jour, des catastrophes écologiques au terrorisme en passant par les guerres et la misère des pays sous-développés, leur démographie galopante, les puissances économiques qui se sont constituées en Asie du sud-est, la dette des pays pauvres, etc... tout nous montre les dangers, la précarité, les possibilités restreintes des échanges. Et devant les problèmes non résolus, mais qu'il faudra bien résoudre pour survivre, les hommes se sentent désemparés et adoptent des comportements très différents. En voici 2 exemples :

Confrontation mortelle

Début mars, «Temps Présent» nous a fait voir le chômage en France et en Belgique. A Liège, 25 % de chômeurs ! C'était pourtant à Liège que se trouvait la dernière des 4 usines belges de métaux non-ferreux lourds encore en activité : 800 emplois. Après quelques mois de grève initiée en automne 86, l'entreprise avait perdu tous ses marchés. Sans clients, une entreprise n'est plus rien. Pour avoir ignoré cette réalité toute simple, le personnel gréviste a condamné

l'entreprise à mort. En Belgique il y avait 4 usines et 2500 emplois. C'est fini, tout a disparu.

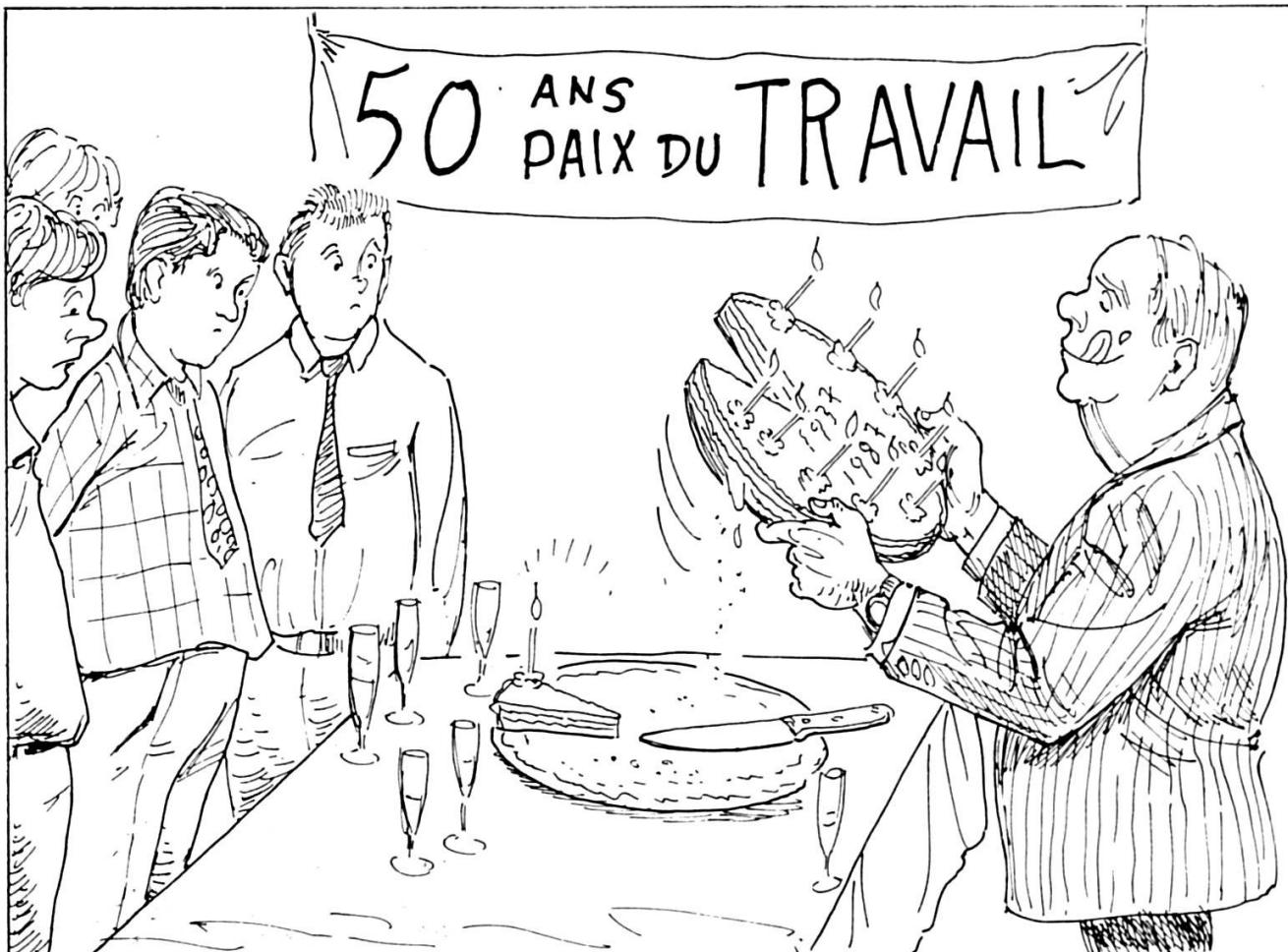
Concertation salutaire

Aux USA, pays de la libre entreprise, de puissants syndicats ont négocié et accepté des réductions de salaires de 25 %. Dans de nombreuses industries, aciéries, mines, usines d'automobiles, il a fallu fermer définitivement. Les réductions d'effectifs ont été faites à grande échelle et des régions entières en ont souffert et en souffrent encore.

Pourtant, c'est dans ce pays qu'on a vu les employés d'une compagnie d'aviation se cotiser pour acheter un avion, proposer une diminution de salaire au profit de collègues qui devaient quitter leur emploi, faire acte d'initiative et de solidarité pour rendre possible le sauvetage de l'entreprise. Dans le même temps, et parce que les caisses sont dégarnies et que l'inflation a rongé le pouvoir d'achat, on revisait l'âge de la retraite vers le haut en proposant 67 et 70 ans ! Et c'est toujours dans ce même pays que 2,2 millions d'emplois nouveaux ont été créés chaque année, de 1965 à 1986, essentiellement dans les services, il est vrai (85 %).

Une certitude

Dans un pays aussi développé que le nôtre, le pays au niveau de vie le plus élevé du monde, l'avenir des relations entre partenaires sociaux est et restera au dialogue et à la concertation. C'est la voie vitale, celle qui nous a permis d'atteindre des sommets et c'est encore elle seule qui nous permettra de nous y maintenir... si faire se peut ! Comment pourrions-nous réussir une croissance qualitative sans le concours de tous, sans une volonté commune pour y parvenir.



L'information

Heureusement, nous vivons une époque extraordinaire, celle de la communication. Elle a changé la vie, les comportements et surtout elle a fait prendre conscience et continue à y contribuer tous les jours. L'information vient de partout et chacun y participe en informant ou en s'informant. Peut-être ne la faisons-nous pas bien ou pas assez, mais elle se fait de plus en plus et souvent et, on le constate, de mieux en mieux. L'information responsabilise. En devenant mondiale et presque instantanée, elle devient porteuse d'espoirs et de progrès pour tous.

Les limites

Elles semblent avoir été atteintes et même dépassées partout et dans tout, dans la misère comme dans l'opulence,

dans les pollutions aussi. Drogue, SIDA et attentats font la une de l'actualité. Pour beaucoup de gens, notre monde moderne génère d'abord l'inquiétude et la peur du lendemain, alors même que l'abondance est visible, que les excédents posent des problèmes insolubles, que les assurances n'ont jamais garanti autant contre toutes sortes de risques et que les banques regorgent d'argent. Les systèmes de sécurité se développent et prospèrent: Dans certains pays les zones résidentielles s'abritent derrière des barrages et disposent d'une police privée, et ces zones se multiplient. Deviendra-t-il dangereux de vivre dans un pays riche ?

A la recherche de l'équilibre

Dans un monde qui en appelle à de nouveaux partages du travail, de nouveaux comportements individuels et col-

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis

MOUTIER

HÔTEL-RESTAURANT DES GORGES

PIZZERIA « LA ROMAGNOLA »
Cuisine à toute heure
Spécialités italiennes

Fam. Montanari
032 93 16 69

BONCOURT



HÔTEL DE LA LOCOMOTIVE

vous propose pour vos réunions,
banquets, mariage ou simplement
entre amis des salles accueillantes
et sympathiques

Famille
Gatherat
066 75 56 63
Fermé le mercredi

TAVANNES

HÔTEL DE LA GARE

Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine
soignée et ses vins de choix – Petites salles
pour sociétés – Parc pour voitures privé –
Chambres avec WC, douche et TV

Fam. A. Wolf-
Béguelin
066 91 23 14

DELÉMONT

HÔTEL VICTORIA

Restaurant de spécialités

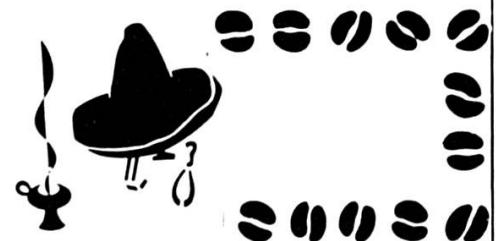
Famille
Roger Kueny
066 22 17 57

MOUTIER

HÔTEL SUISSE

Accueillant
Grandes salles
Chambres tout confort

Famille
C. Brioschi-Bassi
032 93 10 37





De pied en cap.

Notre Division colorants et produits chimiques est non seulement au service du monde textile, mais elle approvisionne également l'industrie du cuir avec une riche palette de produits, tels que tanins, produits de finissage, colorants et pigments aux couleurs lumineuses et aux tons les plus modernes. Au point de vue technique d'application, elle est toujours dans le peloton de tête. Ciba-Geigy développe et fabrique des spécialités dans les domaines les plus variés.

CIBA-GEIGY

lectifs, de nouvelles politiques sociales, financières, monétaires, de sécurité, etc... il faut bien admettre que les relations entre partenaires sociaux évolueront. La lucidité et la sagesse pourraient faire que tout se passe sereinement.

Un petit pays très riche en forces de travail compétentes, créatives, en capitaux, en technologie, bien organisé, qui se veut neutre et libre, a toutes les chances de conserver sa place dans l'activité économique internationale. Si la paix du travail et la paix sociale sont au rendez-vous des prochaines 50 années, alors la Suisse aura parcouru deux

grandes étapes. Et cela n'exclut surtout pas que les partenaires, visant l'intérêt général, défendent au mieux les leurs.

Les principes fondamentaux

Peut-être est-il bon de rappeler les principes fondamentaux de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), ce qui est valable à l'échelle mondiale ne l'étant pas moins pour nous. Les faire connaître, s'en inspirer et les mettre en pratique, voilà le chemin de l'entente et de la solidarité, chemin par lequel nous contribuerons à faire naître et à sauvegarder la paix.

Le travail n'est pas une marchandise; la liberté d'expression et d'association est une condition indispensable d'un progrès soutenu; la pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous; la lutte contre le besoin doit être menée avec une inlassable énergie au sein de chaque nation et par un effort international continu et concerté dans lequel les représentants des travailleurs et des employeurs, coopérant sur un pied d'égalité avec ceux des gouvernements, participent à de libres discussions et à des décisions de caractère démocratique en vue de promouvoir le bien commun.

Et à ceux qui n'y croient pas ou n'y croient plus, à tous ceux qui doutent, clamons cette devise toujours jeune et plus vraie que jamais :

SI VIS PACEM, COLE JUSTITIAM: Si tu veux la paix, cultive la justice!

M. C.